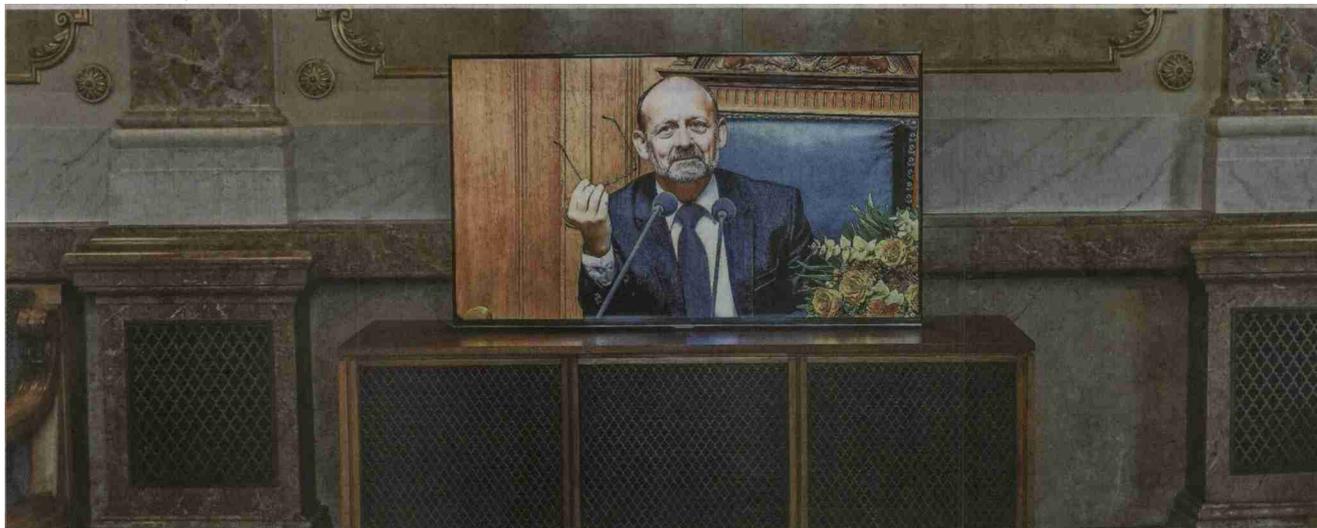




Des personnalités s'expriment sur le parcours de l'élu fribourgeois et la Suisse qu'il incarne



Dominique de Buman a présidé le Conseil national du 27 novembre 2017 au 26 novembre 2018.
Alain Wicht-archives

Dominique de Buman en humaniste

MAGALIE GOUMAZ

Recueil » C'est un étrange ouvrage qui sort cette fin de semaine dans les librairies. Une chose est sûre: il marque la fin de la carrière politique de Dominique de Buman. Le conseiller national a présidé l'an dernier l'Assemblée fédérale, mais il ne se représentera pas aux prochaines élections.

Se situant entre l'essai politique et l'hommage, *Dominique de Buman, un Suisse. Une contribution à notre pensée politique* regroupe les textes à la pertinence variable d'une vingtaine

de personnalités qui ont côtoyé le politicien fribourgeois ces dernières décennies. Le concerné n'y est pour rien. C'est le professeur en études européennes Gilbert Casaus qui a pris l'initiative de battre le rappel pour évoquer celui qui s'apprête à tourner une page importante de sa vie. Il a bénéficié pour cette publication du soutien de ses collaborateurs, indique-t-il.

De Fribourg et d'ailleurs
Côté fribourgeois, on lit les contributions, par ordre d'appa-

rition, de l'ancien directeur du CICR Paul Grossrieder, du philosophe Jacques de Coulon, du conseiller d'Etat Jean-Pierre Siggen, de l'historien Francis Python, de l'ancien ambassadeur François Nordmann et de l'ancien secrétaire général adjoint des services du parlement, John Clerc. L'ancien ambassadeur de France en Suisse René Roudaut, l'ancien secrétaire d'Etat Jacques de Watteville ou encore l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi ont également pris la plume. Tous ne parlent pas forcément de Dominique de

LA LIBERTÉ

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'423
Parution: 6x/semaine



Page: 12
Surface: 78'351 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 72765692
Coupure Page: 2/2

Buman, ou alors par petites touches. Mais ils marchent sur ses pas et décrivent le monde qui l'entoure, reviennent sur les valeurs qu'il porte, analysent

Cet ouvrage un peu bordélique fait le bilan de cette Suisse du début du XXI^e

l'histoire, les valeurs, la politique qu'il incarne.

Cet ouvrage un peu bordélique est aussi une sorte de bilan de cette Suisse du début du XXI^e siècle. Membre de l'influente commission de l'économie et des redevances du Conseil national, Dominique de Buman est au cœur des débats qui agitent le monde politique et des dossiers financiers complexes. C'est ce que rappelle notamment Jacques de Watteville dans un texte racontant la fin du secret bancaire en Suisse et le passage à l'heure de l'échange d'informations.

Mais plusieurs auteurs notent que s'il fallait retenir une cause défendue âprement par le politicien, ce ne serait pas l'entraide en matière de fiscalité mais l'interdiction des sacs en plastique. A l'époque, sa proposition a fait doucement ricaner. Aujourd'hui, elle ne fait plus rire personne. «Cette lutte est une évidence. Dans quinze ans, on dira de lui qu'il aura été totalement visionnaire», dit la conseillère nationale Rebecca Ruiz.

Le Grand Prince

A travers ces multiples approches, on découvre néanmoins l'humaniste dans le politicien. Tous ou presque relèvent l'engagement sans faille pour le bien commun de Dominique de Buman, un homme porteur de valeurs, profondément croyant, centriste par conviction, indépendant de nature, fidèle aux institutions, réformateur par petites touches, grand lecteur, chercheur inlassable de sens dans l'action, proche des gens. «Le Petit Prince et le Grand Prince», écrit l'entrepreneur Jean-Marc Probst, qui prend le risque de tirer des parallèles

entre le personnage de Saint-Exupéry et l'ancien syndic de Fribourg.

Des auteurs saluent surtout la liste au-dessus de tout soupçon des intérêts qu'il déclare: biomasse, tourisme, remontées mécaniques, Bains de la Motta, Papiliorama: Dominique de Buman est là où est le peuple, plus proche des institutions qui incarnent le mythe et la cohésion sociale que de celles qui défendent les intérêts particuliers. Dans un portrait que lui consacre le journaliste Simon Matthey-Doret, on découvre que Dominique de Buman paie sa cotisation au Club alpin Suisse depuis le début des années 1990, sans jamais participer à l'organisation de courses.

«On l'aime, sans forcément aimer ce pour quoi il se bat. Un homme qui adore la politique et un politique qui n'est pas toujours adoré par les autres politiques», écrit Gilbert Casasus. »

» *Dominique de Buman, un Suisse. Une contribution à notre pensée politique,* sous la direction du professeur Gilbert Casasus, Ed. Slatkine